Islamophobie et facisme

vendredi 10 mai 2019, par HEARSE Phil (Date de rédaction antérieure : 18 mars 2019).

L'extrême droite et les nouveaux fascistes sont à leur plus haut niveau en Europe depuis la seconde guerre mondiale. Cela constitue une grave menace pour les droits démocratiques, les communautés d'immigrés, la gauche et le mouvement ouvrier – ainsi que pour les intérêts de la classe ouvrière et des opprimés plus généralement. La montée et, dans certains cas, l'installation au pouvoir de ces forces constitue une menace terrible pour le progrès social et pour les communautés immigrées, en particulier les femmes et les communautés LGBT.

En Italie, au Danemark, en Hongrie et en Autriche, des partis fascistes ou de droite sont déjà au pouvoir. En France, le Front national et en Allemagne, l'AfD (Alliance for Germany) continuent de représenter une menace. Et en Grande-Bretagne, la Football Lads Alliance « démocratique » de Tommy Robinson est la force fasciste la plus crédible et la plus dangereuse depuis des décennies – bien plus crédible, avec beaucoup plus de soutien, que le Front national dans les années 1970.

Ces phénomènes font partie d'un virage global vers la droite, illustré par l'élection de Donald Trump aux États-Unis et le vote du Brexit en Grande-Bretagne. Cela représente l'échec complet de la social-démocratie et des autres forces de « centre gauche » à proposer des politiques crédibles pour faire face à la crise d'austérité du néolibéralisme. En effet, bon nombre de ces partis, comme le Parti travailliste anglais, le Parti socialiste français, le SPD en Allemagne et la gauche démocratique italienne, ont constitué le gouvernement, ou une partie du gouvernement, qui a administré l'austérité néolibérale. Cependant, si cela a provoqué une polarisation à gauche et à droite, la marée est aujourd'hui massivement à droite.

Les racines de l'islamophobie

Les cartes de visite des fascistes et de l'extrême droite sont la xénophobie et le racisme, généralement mêlés à un mélange de misogynie et d'homophobie. Mais le racisme anti-immigrés est à la pointe de la technologie, et l'islamophobie à un niveau comparable à celui de l'antisémitisme en Allemagne avant l'arrivée des nazis au pouvoir en janvier 1933. En quoi cette islamophobie de masse a-t-elle renforcé par le racisme anti-Noir (et le racisme anti-Latino aux États-Unis), surgir ? Bien entendu, l'islamophobie, l'antisémitisme et d'autres formes de racisme de masse ont subsisté dans les sociétés occidentales depuis l'avènement de l'impérialisme européen (et dans le cas de l'antisémitisme auparavant). Mais l'islamophobie actuelle est beaucoup plus profonde et beaucoup plus répandue. Ses racines se trouvent dans l'attaque du 11 septembre et dans la « guerre contre le terrorisme » qui a suivi, lancée par l'impérialisme américain.

Il y a eu une synergie désastreuse entre les forces de la droite absolue dans la politique occidentale et le terrorisme d'Al-Qaïda, puis d'Isis. Les attaques terroristes perpétrées contre des populations civiles par des personnes qui professent allégeance à l'islam ont été impitoyablement armées par la droite politique, utilisant les puissants moyens de communication de masse pour établir une série de stéréotypes sur les musulmans. Le plus important de ceux-ci est bien sûr l'association des musulmans avec le terrorisme, alors que la grande majorité des musulmans s'opposent au

terrorisme et le répudient. À cela s'ajoute une mystification des pratiques religieuses et familiales des musulmans, qui a abouti aux caricatures de femmes qui portent le hijab ou le niqab.

Guerre contre la terreur

Chaque stade du capitalisme génère un « collage » idéologique dominant, une manière de justifier le statu quo et de lier la classe ouvrière à l'ordre existant. Au cours des quarante années de « guerre froide », de 1949 à 1989 environ, l'idéologie dominante était celle de la supériorité du capitalisme de consommation et de la démocratie libérale. L' *anti-communisme* politique , qui ciblait l'ennemi étranger (principalement le bloc soviétique plus la Chine), tentait d'associer les régimes de ces États à la gauche politique – l'ennemi intérieur « .

Ce cadre idéologique anticommuniste était partagé par les principaux partis procapitalistes, principalement en Europe, de centre-gauche et de centre-droit, et aux États-Unis, les démocrates et les républicains. Une grande partie du mouvement ouvrier européen, par exemple les sociaux-démocrates en Allemagne et le parti travailliste en Grande-Bretagne, a adhéré à ce cadre anticommuniste, qui a également coïncidé avec l'ère d'une croissance économique principalement progressive, du plein emploi et de la protection sociale. Dans la plupart des pays capitalistes avancés, les régimes démocratiques libéraux étaient obligés de tolérer des mouvements de travailleurs puissants et des droits démocratiques étendus.

Mais il y avait des exceptions à ce modèle de « capitalisme bénin », notamment le traitement des minorités ethniques, mais aussi certains régimes intérieurs hostiles à la gauche – tels que la chasse aux sorcières anti-communiste mccarthyite dans les années 1950 et le régime autocratique gaulliste en France après 1958. Néanmoins, les politiciens social-démocrates et de centre-droit ont été en mesure de faire état de gains réels pour la classe ouvrière et d'opposer leurs sociétés aux régimes apparemment antidémocratiques de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est. L'idéologie du capitalisme de consommation, plus l'anticommunisme sous le parapluie de la domination militaire américaine, était puissante parce qu'elle semblait coïncider avec la réalité.

Ce cadre idéologique dominant a commencé à s'effriter au cours des années 1960 et 1970, mais a été paradoxalement frappé d'un coup décisif par sa victoire : la chute du mur de Berlin, suivie de l'effondrement de l'Union soviétique. L'anticommunisme pouvait difficilement fonctionner comme un axe idéologique central lorsque le communisme s'était effondré. En fait, les idéologues du capitalisme occidental ont eu du mal à mettre en place une idéologie politique crédible pour intégrer la classe ouvrière et unir les dirigeants politiques de chaque classe, les élites politiques et l'intelligentsia dans un cadre globalement procapitaliste. Francis Fukuyama a tenté d'éclairer la thèse de Hegel sur la « fin de l'histoire », affirmant que le capitalisme libéral était le point final du développement historique de l'humanité et que le monde passerait désormais à un nirvana démocratique et prospère [1]. C'était une idée trop rare pour pouvoir acheter beaucoup en masse, d'autant plus qu'elle a été immédiatement démentie par des événements tels que la première guerre du Golfe. C'était particulièrement le cas en raison de l'avènement du néolibéralisme et de la crise économique croissante. L'idée d'un développement capitaliste bénin qui profite à tous ne peut être maintenue.

L'occasion pour une nouvelle idéologie de remplacer l'anticommunisme, profondément ancré dans la conscience de masse, s'est présentée avec les attentats du 11 septembre aux États-Unis, qui, comme tout le monde le sait, ont tué plus de 3 000 personnes et provoqué une énorme vague de choc et de deuil. en Amérique. L'équipe militariste et profondément conservatrice de George Bush Junior a rapidement déployé la « guerre contre le terrorisme ». Cinq mois après l'attaque, Bush utilisait son discours de 2002 sur l'état de l'Union pour déclarer : « Vous êtes avec nous ou contre nous ». Un nouvel ennemi – le « terrorisme » – avait été déclaré et utilisait commodément le pouvoir militaire

américain pour renforcer la domination politique américaine en Occident.

Il ne pouvait guère échapper à l'attention de personne que le terrorisme djihadiste qui visait les États-Unis était dirigé par des musulmans et mené au nom de l'islam. Sous l'impulsion du Patriot Act et de nouvelles sources tout à fait réactionnaires comme Fox News, l'hostilité et la suspicion envers les musulmans se sont normalisées aux États-Unis. Chaque enquête a montré qu'en Europe et aux États-Unis, le terrorisme est rejeté par une majorité écrasante de musulmans.

Cela n'a pas empêché les stéréotypes et le ciblage des communautés musulmanes de la part de tous les membres de la force réactionnaire et des États capitalistes occidentaux. Le Patriot Act, qui autorisait de nouveaux droits de détention étendus sans jugement, une sécurité accrue des frontières, une surveillance intrusive et des mesures de perquisition, était principalement destiné aux musulmans et avait été adopté cinq semaines après le 11 septembre. Selon le FBI, les attaques racistes contre les musulmans ont augmenté de 16 000% en 2002, et même 15 ans plus tard, elles étaient cinq fois plus importantes qu'avant 2001. L '« alternance » des musulmans, les stéréotypant comme un « ennemi potentiel » suspect et potentiel, est devenue une partie de la conscience de masse. L'anti-communisme viscéral de la période de chasse aux sorcières mccarthyites dans les années 1950 a été remplacé par une islamophobie viscérale après le 11 septembre.

Parmi les élites politiques occidentales et l'intelligentsia de la classe moyenne, une nouvelle théorie est apparue avec beaucoup plus d'achats que la « fin de l'histoire » fragile de Fukuyama. C'était l'idée du « choc des civilisations », popularisée par le livre de Samuel Huntington [2], mais d'abord présentée par Bernard Lewis dans son article de 1990, *The Roots of Muslim Rage* [3]. Lewis discute d'un éventail d'explications possibles à la question « pourquoi nous haïssent-ils » ? « Nous » dans ce cas étant l'Occident et par extension Israël. Enfin, il arrive à cette conclusion :

« En fin de compte, la lutte des fondamentalistes vise deux ennemis, la laïcité et le modernisme. La guerre contre la laïcité est consciente et explicite, et il existe à présent toute une littérature dénonçant la laïcité comme une force néo-païenne diabolique dans le monde moderne et l'attribuant de différentes manières aux Juifs, à l'Occident et aux États-Unis. La guerre contre la modernité n'est pour la plupart ni consciente ni explicite, elle s'applique à tout le processus de changement survenu dans le monde islamique au cours des cent dernières années et qui a transformé les structures politiques, économiques, sociales et même culturelles. des pays musulmans. L'intégrisme islamique a donné un but et une forme au ressentiment et à la colère des masses musulmanes, qui sont sans but et sans forme, à l'égard des forces qui ont dévalorisé leurs valeurs et leurs loyautés traditionnelles, et

Donc, pour Lewis, la rage musulmane vise la modernité et la laïcité. Huntington affirme qu'il existe trois principales civilisations en conflit : judéo-chrétienne, musulmane et confucéenne (lire : Chine). Si le récit de Lewis sur le ressentiment des islamistes à l'égard de l'Occident est probablement exact en ce qui concerne les organisations politiques islamistes conscientes, c'est une caricature sauvage qui rend compte de la conscience des masses musulmanes. Tant Lewis que Huntington font de la lutte décisive entre la civilisation judéo-chrétienne et la civilisation chrétienne un conflit qui dure depuis des siècles et qui dure depuis 1300 ans. Dans son article de 1993 dans le magazine *Foreign Affairs* [4], Huntington affirmait :

« Mon hypothèse est que la source fondamentale de conflit dans ce nouveau monde ne sera ni idéologique ni principalement économique. Les grandes divisions entre l'humanité et la source dominante de conflit seront culturelles. Les États-nations resteront les acteurs les plus puissants des affaires mondiales, mais les principaux conflits de la politique mondiale se produiront entre nations et groupes de civilisations différentes. Le choc des civilisations dominera la politique mondiale. Les lignes de fracture entre les civilisations seront les lignes de bataille du futur. »

Edward Said a écrit ce qui suit dans sa thèse sur le choc des civilisations :

« Indénombrables sont les éditoriaux de tous les journaux et magazines américains et européens qui ajoutent à ce vocabulaire de gigantisme et d'apocalypse, dont chaque usage est clairement conçu pour ne pas édifier, mais pour enflammer la passion indignée du lecteur en tant que membre de » l'Occident « . et ce que nous devons faire. La rhétorique churchillienne est utilisée de manière inappropriée par les combattants autoproclamés dans la guerre de l'Occident, et en particulier de l'Amérique, contre ses ennemis, chasseurs et destructeurs, sans se soucier des histoires complexes qui défient une telle réduction et se sont infiltrées d'un territoire à un autre. les frontières qui sont censées nous séparer tous dans des camps armés divisés. »

En outre : « Une décision unilatérale prise de tracer des lignes dans le sable, d'entreprendre des croisades, de contrer leur mal par notre bien, d'extirper le terrorisme et, selon le vocabulaire nihiliste de (l'ancien secrétaire d'État américain à la Défense) Paul Wolfowitz, de ne rendez pas les entités supposées plus faciles à voir ; elle montre plutôt combien il est plus simple de faire des déclarations belliqueuses dans le but de mobiliser des passions collectives que de réfléchir, d'examiner, de régler ce dont il s'agit dans la réalité, l'interdépendance des vies innombrables, la nôtre aussi. comme 'les leurs'. " [5]

Pour Said, les écrits de Lewis et Huntington faisaient partie d'un nouvel « Orientalisme », son mot décrivant les écrits et l'art des intellectuels européens de la fin du 19e siècle qui décrivaient les cultures de l'Asie et du Moyen-Orient comme sombres, mystérieuses et barbares.

Bien sûr, Lewis et Huntington n'avaient pas d'audience de masse au début des années 90 pour leurs idées de choc des civilisations. Mais une fois que l'attaque du 11 septembre a eu lieu en 2001, le gouvernement néolibéral et militariste des États-Unis, ainsi que les leaders d'opinion de droite dans le monde entier, sont parvenus à l'idée du choc des civilisations, qui est devenu un cadre utile pour la ' guerre contre la terreur'. Il convient de noter, par exemple, que le précurseur de l'AfD (Alliance pour l'Allemagne), qui compte maintenant 94 sièges au Bundestag, était le mouvement militant de la rue PEGIDA. Son nom signifie littéralement les *Européens patriotes contre l'islamisation de l'Occident*. Des événements comme le tournage du réalisateur néerlandais Theo van Gough en novembre 2004 par un homme d'origine marocaine pourraient facilement être utilisés pour créer le stéréotype : « nous » sommes libéraux, « ils » sont violents et illibéraux. Plus important encore, nous devons les empêcher d'entrer.

Les attaques terroristes et la crise des réfugiés

L'incohérence de l'idée du choc des civilisations n'a bien sûr pas empêché qu'il soit repris et utilisé par tous les racistes et xénophobes en politique et dans les médias. La notion selon laquelle « ils » ne sont pas comme « nous », qu'ils sont un ennemi potentiel à l'intérieur et à l'extérieur, est profondément ancrée dans la conscience populaire occidentale. Mais l'islamophobie et les attaques terroristes aux États-Unis et en Europe occidentale ont une synergie terrible. Bien que le nombre de victimes de ce terrorisme nihiliste soit faible comparé au nombre énorme de personnes tuées dans les pays musulmans par l'intervention militaire occidentale, il reste encore une terrible litanie de centaines de citoyens ordinaires tués sans nécessité et sans pitié.

Cent quatre-vingt-onze personnes ont été tuées dans des attentats à la bombe commis contre un train à Madrid en 2004 ; 52 personnes ont été tuées dans les attaques de 2005 sur le système de transport de Londres ; 130 personnes ont été tuées dans les attentats de Paris en 2015 ; et 22 personnes ont été tuées dans l'attaque de Manchester en 2017. Ce ne sont là que quelques-unes des attaques les plus notables. Ce recours à la terreur est un résultat direct et largement prédit des innombrables morts dans les guerres brutales de l'Occident sur les terres musulmanes.

En plus de l'islamophobie pure et simple, l'autre élément, qui se chevauche, qui alimente la droite raciste en Europe est la crise des réfugiés. Des millions de personnes ont traversé la frontière européenne en Europe au cours des 15 dernières années et leur nombre s'est considérablement accéléré pour atteindre plus d'un million par an d'ici 2016.

Trois choses sont essentielles pour comprendre cela. D'abord, un pourcentage énorme de migrants viennent de pays qui ont été détruits par la guerre et qui ont généralement été créés par l'Occident. La Libye, l'Afghanistan et l'Iraq sont des exemples majeurs, mais beaucoup viennent bien sûr de la Syrie. En second lieu dans les pays où l'intervention militaire occidentale directe n'est pas un facteur, les États et les entreprises occidentaux sont souvent complices des guerres et de l'effondrement économique. Comme l'explique Slavov Zizek à propos de la République démocratique du Congo (RDC) :

« … Un rapport de l'ONU sur l'exploitation illégale des ressources au Congo a révélé qu'il s'agissait principalement d'accès, de contrôle et de commerce de cinq ressources minérales clés : le cobalt, les diamants, le cuivre, le coltan et l'or. Sous la façade de la guerre ethnique, nous discernons ainsi le fonctionnement du capitalisme mondial. Congo no Loner existe en tant qu'État unifié ; c'est une multitude de territoires dirigés par des chefs de guerre locaux, avec des armées comprenant généralement des enfants drogués. Chacun de ces chefs de guerre entretient des relations d'affaires avec une société ou une société étrangère contrôlant la richesse minière principalement de la région » [6]

Troisièmement, l'effondrement complet des politiciens du centre droit et du centre gauche devant la rhétorique anti-immigrés qui préparait le terrain pour l'extrême droite. La rhétorique anti-immigrés, la promesse constante de lutter durement contre l'immigration, est le tarif habituel pour les grands partis qui ont longtemps poursuivi Donald Trump et la nouvelle montée de l'extrême droite. Comme Kenan Malik l'explique :

« Trop souvent, lorsque nous discutons des portraits haineux de migrants, de musulmans ou d'autres minorités, nous nous concentrons sur l'extrême droite, sur des groupes tels que Pegida ou sur des pays tels que la Hongrie et des hommes politiques tels que Viktor Orbán. Il est certainement important de faire appel à ces organisations et à ces politiciens et d'éviter leurs arguments.

« Mais nous devons aussi reconnaître que la vérité sur la déshumanisation est beaucoup plus inconfortable et beaucoup plus proche de chez nous. *Les idées et les politiques promues par l'extrême droite et par des personnalités anti-immigration populistes ne sont pas sorties de nulle part. Ils sont devenus acceptables, car les fondements ont déjà été jetés et continuent d'être maintenus par les principaux politiciens et commentateurs*.

« Les libéraux ont tendance à voir un grand fossé en matière d'immigration entre le courant dominant et les populistes et entre une Europe occidentale plus libérale et un Est plus réactionnaire. C'est déformer la réalité. Car, s'il existe clairement des différences, les divisions ne sont pas aussi nettes que souvent suggéré. Ce sont la rhétorique et les politiques émanant du grand public et de l'Europe occidentale qui ont contribué à légitimer l'hostilité à l'immigration exprimée par les populistes et en Europe orientale. » [7]

La peur de l'immigration « excessive », d'être – comme le disent à la fois Margaret Thatcher et David Cameron – « submergée » par un peuple et une culture extraterrestres, est à l'origine du discours du courant dominant anti-immigrés, renforcé par de faux arguments au sujet de comment les immigrés baissent les salaires, utilisent des quantités excessives de soins de santé et vivent des allocations sociales. Le Daily Mail décrit peut-être Tommy Robinson comme un voyou raciste, mais l'idéologie raciste et l'hostilité envers les immigrants qui ont amené Robinson et ses groupes

fascistes au premier plan ont été un thème constant du Mail, de l'Express et du Sun, et ont été constamment relayés dans le discours des politiciens conservateurs et néo-travaillistes et de leurs médias préférés comme le Telegraph et la BBC.

C'est cette atmosphère qui a créé « l'environnement hostile » proclamé par le Home Office sous Theresa May et qui a conduit directement au scandale de Windrush. Le racisme anti-immigrés a directement conduit les pays de l'Union européenne à échouer dans l'élaboration d'une stratégie d'aide aux migrants et à tolérer la mort de plusieurs centaines de personnes qui se sont noyées alors qu'elles tentaient d'atteindre l'Occident. Pour les aider, les pays de l'Union européenne accepteraient l'immigration et n'essaieraient pas d'embouteiller les immigrants là où ils s'étaient installés, principalement la Grèce et l'Italie.

La représentation des musulmans comme l'insondable « autre » conduit directement à les traiter comme des êtres moins qu'humains, ou du moins moins humains que « nous ». Non seulement nous sommes résignés à laisser des centaines de naufragés, alors qu'un navire de la Royal Navy cherche des embarcations illégales et ne parvient pas à sauver un seul immigré en difficulté dans l'eau, nous nous résignons à en laisser mourir des dizaines de milliers directement ou indirectement. des forces militaires occidentales ou dans des guerres sponsorisées occidentales comme celle au Yémen. Et ensuite nous nous demandons pourquoi ils veulent s'échapper et venir en Europe.

Les musulmans sont devenus « l'ennemi idéal » de la droite extrémiste et des politiciens de droite de toutes sortes. Ils sont étranges, pervers, violents et ont des obsessions ataviques incompréhensibles. La campagne électorale de Donald Trump promet de garder les visiteurs musulmans des États-Unis « jusqu'à ce que nous sachions ce qui se passe » dit tout. Ce que nous savons, c'est que cela signifie que nous voulons faire du mal et que cela justifie les nouveaux régimes de militarisme et de répression chez nous. Surtout, il contribue à fournir un cadre idéologique à la xénophobie et au nationalisme, habituellement utilisé pour diviser et diluer les manifestations de masse contre l'austérité et la pauvreté en période de crise économique capitaliste.

Fonctionnement de l'islamophobie

Le racisme et la xénophobie modernes, dont l'islamophobie est le fer de lance, jouent un rôle clé dans la division de la classe ouvrière et des autres couches opprimées de la société, reliant d'importantes couches populaires à un discours pro-capitaliste et pro-austérité. Parmi les millions de personnes qui ont voté pour Trump et le Brexit et pour des organisations comme le FN en France, la Liga en Italie et l'AfD en Allemagne, beaucoup sont convaincus que l'immigration est à l'origine de la crise économique et constitue une menace pour leur mode de vie traditionnel. la vie. Le philosophe français Michel Foucault a parlé de la création de « régimes de vérité » par « discours » – répétition constante par les médias et les intellectuels. Foucault a abandonné toute notion d'intérêts de classe, mais nous pouvons utiliser sa terminologie pour comprendre le racisme anti-immigrés. Le « régime de vérité » qui a été créé est le fait qu ' »ils » sont étrangers,

L'islamophobie est maintenue à de nombreux niveaux aux États-Unis et en Europe. Premièrement, l'action de l'État et les nouvelles lois visent les communautés musulmanes. Aux États-Unis, une série de mesures dans le Patriot Act sont conçues pour contrôler et contrôler la communauté musulmane. En Grande-Bretagne, la stratégie Prevent est conçue pour que les enseignants et les travailleurs sociaux contrôlent les pensées et les attitudes de leurs étudiants et clients, et une grande majorité des renvois ont visé l'extrémisme islamiste présumé. Seulement 10% des renvois visaient l'extrême droite. L'objectif de la stratégie Prevent est d'intimider les musulmans et de créer un climat de peur, craignant que tout type de manifestation ou d'activisme ne vous qualifie d'extrémiste.

En France, l'interdiction de porter le hijab (foulard) dans les écoles, le niqab (masque couvrant le

visage dans les lieux publics) et l'interdiction faite aux autorités locales d'empêcher que les écoles de la localité servent alternatives au porc à l'heure du déjeuner, une pratique qui s'est poursuivie malgré la décision de justice rendue en 2017. Dans plusieurs autres pays européens, le niqab est interdit.

L'Autriche avait décidé de fermer sept mosquées et d'expulser 6º imams. L'implantation de mosquées continue de faire l'objet de controverses politiques dans de nombreuses villes européennes et de faire l'objet d'un militantisme d'extrême droite.

L'islamophobie a généré une augmentation massive des attaques violentes contre les musulmans, notamment aux États-Unis, notamment une série de fusillades. Un nombre disproportionné de ces attaques a visé des femmes portant le hijab ou le niqab.

La discrimination à l'égard des musulmans en matière d'emploi et de logement sévit au Royaume-Uni, en Europe et aux États-Unis. En Grande-Bretagne, les musulmans sont plus susceptibles de vivre dans des logements sociaux, plus susceptibles d'avoir des emplois peu rémunérés ou d'être au chômage et plus susceptibles de vivre dans des zones pauvres.

Même l'OSCE conservatrice et pro-OTAN a déclaré :

« L'intolérance et la discrimination à l'égard des musulmans sont devenues de plus en plus courantes dans la région de l'OSCE ces dernières années. La « guerre contre le terrorisme », la crise économique mondiale, les inquiétudes quant à l'identité nationale et les difficultés à faire face à la diversité croissante dans de nombreuses sociétés ont entraîné une montée du ressentiment envers les musulmans et l'islam, parfois alimenté par un langage intolérant dans les médias et les médias. discours politique.

« En conséquence, de nombreux musulmans subissent diverses discriminations, notamment du harcèlement verbal, des discours de haine, des attaques violentes et le profilage religieux. Beaucoup sont également confrontés à un manque d'égalité des chances en matière d'emploi, de logement, de soins de santé et d'éducation, et font face à des restrictions quant à l'expression publique de leur religion. » [8]

L'action de l'État est renforcée par un barrage de propagande anti-musulmane. Nathan Lean a expliqué comment une « industrie » de plusieurs millions de dollars s'est développée aux États-Unis pour diffuser une propagande anti-musulmane. Cela inclut des organisations anti-musulmanes de base telles que ACT pour l'Amérique, des organisations chrétiennes de droite, des blogueurs et des experts comme Pamela Geller et Milo Yanopoulos, ainsi qu'un grand nombre d'organisations « de droite à droite ». Ces groupes ont accès à des montants massifs de financement et leurs points de vue sont constamment relayés dans les médias. Et bien sûr, le soutien à « nos garçons » – les guerres militaires américaines et britanniques dans les pays musulmans, est plongé dans l'islamophobie.

Le résultat final de toutes ces choses est de renforcer les préjugés islamophobes dans la société. Nathan Lean dit que toutes ces choses interagissent les unes avec les autres :

« Il y a une relation mutuelle entre toutes ces choses. Si les inquiétudes à propos des musulmans – ou même des préjugés flagrants – n'existaient pas de manière organique, dans une certaine mesure, le terrain ne serait pas très fertile pour les agitateurs anti-musulmans de l'industrie de l'islamophobie.

« Mais, bien sûr, on peut facilement soutenir que le secteur de l'islamophobie est responsable des

images, des récits, des mèmes, des tropes, des axiomes et même des politiques qui engendrent un climat de peur et de haine de l'Islam et des musulmans. Les gens ne naissent pas préjugés.

"Comme le dit la chanson du Pacifique Sud :" Il faut apprendre à haïr et à craindre, il faut que vous la battiez dans votre chère petite oreille ". Parmi les personnes qui jouent de la batterie aujourd'hui, certaines appartiennent à l'industrie de l'islamophobie. » [9]

L'emprisonnement de Tommy Robinson pour outrage au tribunal découle de son action autour d'une affaire dans laquelle un groupe d'hommes pakistanais est accusé d'avoir soigné et violé de jeunes femmes vulnérables. Son objectif clair est bien sûr de caricaturer les musulmans comme une menace pour « nos » femmes et d'associer les musulmans à la culture du viol et à la pédophilie. Il est vrai que dans plusieurs régions, des hommes d'origine musulmane ont participé à cette activité. Mais il est faux de dire que ces crimes de toilettage et de viol contre les jeunes femmes sont principalement commis par des hommes musulmans. Le mouvement pour la libération de Tommy Robinson, soutenu par des mouvements d'extrême droite en Europe, est islamophobe et raciste. De nombreuses personnes impliquées dans l'Alliance des footballeurs – probablement une majorité – appartiennent à la classe ouvrière. Mais imaginer que ce nouveau mouvement fasciste disparaisse lorsque la lutte de la classe ouvrière atteint un niveau plus élevé qu'aujourd'hui est naïf à l'extrême. Le nouveau mouvement fasciste doit être combattu et ses idées doivent être remises en question, même si tous les moyens à la disposition de la gauche radicale, du mouvement ouvrier et de toute la gamme des mouvements progressistes au niveau européen et au-delà.

En 2013, le journaliste universitaire et universitaire antiraciste Sunny Hundal a proclamé la victoire du multiculturalisme en Grande-Bretagne. Bien qu'il se soit basé sur les tendances réelles – la popularité du multiculturalisme parmi les jeunes en particulier -, il était dans l'ensemble beaucoup trop optimiste. Se fondant sur un sondage d'opinion réalisé par Lord Ashcroft, il a noté que 70% des personnes interrogées considéraient le multiculturalisme comme un élément positif. À l'ère du Brexit, Donald Trump et Tommy Robinson, il est très peu probable qu'un tel résultat soit rendu. Il a dit :

« C'est officiel : 45 ans après que Enoch Powell a prononcé son discours » Fleuves de sang « , les alarmistes ont perdu la guerre, tandis que ceux qui pensent que la Grande-Bretagne est plus forte grâce à une identité multiraciale et multiculturelle ont gagné… la guerre continue menée par la presse de droite contre le multiculturalisme a complètement échoué. L'opinion publique a en fait évolué dans la direction opposée et est devenue moins hostile aux personnes de différentes cultures et ethnies vivant au Royaume-Uni. En d'autres termes, le fait d'interagir avec les minorités ethniques et de les regarder contribuer au Royaume-Uni (dans le sport, les affaires, le monde universitaire, etc.) a facilement permis de vaincre le discours alarmiste des tabloïds. » [10]

Ce serait un résultat incroyablement positif si cela était vrai. Maintenant, ceux qui se battent pour une société d'égalité multiraciale ont beaucoup de travail à faire et doivent commencer par combattre les nouveaux fascistes.

Author Name

Abonnez-vous à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Plateforme Altermondialiste
http://alter.quebec/islamophobie-et-facisme/

Notes

[1] Francis Fukuyama, *La fin de l'histoire et le dernier homme*, Penguin 1993

[2] Samuel Hunting ton, Le choc des civilisations, Simon et Schuster, 1990

[3] https://www.theatlantic.com/magazine/archive/1990/09/the-roots-of-muslim-rage/304643/

[4] https://www.foreignaffairs.com/articles/united-states/1993-06-01/clash-civilizations

[5] https://www.thenation.com/article/clash-ignorance/. Voir aussi la page https://www.mediaed.org/transcripts/Edward-Said-The-Myth-of-Clash-Civilizations-Transcript.pdf de

[6] Slavov Zizek, Contre le double chantage, Penguin Random House, 2016

[7] https://www.theguardian.com/commentisfree/2018/jun/10/sunday-essay-how-we-colluded-in-fortress-europe-immigration

[8] https://www.osce.org/odihr/countering-discrimination-against-muslims

[9] Nathan Lean est l'auteur de The Islamophobia Industry (Pluto 2017). Cette interview est à l'adresse : https://www.aljazeera.com/indepth/features/2017/06/groups-spread-hate-islamophobia-industry-170610092856852.html

[10] https://www.theguardian.com/commentisfree/2013/apr/22/multiculturalism-won-uk-move-on